

Les croix de l'église, Charsonville

Cet article inaugure, en avant première du projet < I 2PLB > ce que < loirebeauce-encyclopedia.fr > ambitionne de recenser pour mieux faire connaître tous les éléments constituant le patrimoine remarquable du Pays Loire Beauce..

La commune de Charsonville, grâce à l'énorme travail de Patrick THAUVIN-GASNIER, apporte ici, complété ultérieurement par la géolocalisation, ce qui peut être envisagé pour chacune des 48 communes du Pays Loire Beauce



Croix au sommet de la flèche du clocher

Toutes les flèches des clochers des églises de France sont coiffées d'une croix, signe de la religion chrétienne, mémoire de la mort et de la résurrection du Christ.

Saint-Jacques¹ de Charsonville figure déjà une croix sur le toit du clocher, à deux versants (toit en bâtière). Le clocher ne fut surmontée de la flèche actuelle qu'à l'époque de sa reconstruction fin 1824, par le gros œuvre de la flèche en fer forgé le reste en bois supportée à la corniche par un artisan de Charsonville. La flèche fut réparée en 1828 par le maître serrurier de Charsonville (voir l'article de Charsonville) qui se trouva à Charsonville en 1825. Elle fut réparée en 1868 par le maître serrurier de Charsonville (voir l'article de Charsonville) qui se trouva à Charsonville en 1868. En 1890 la croix de 1824 fut réparée. Depuis les années 1900 les propriétaires de Charsonville ont fait réparer, soudée la croix de 1824 par le serrurier de Charsonville (voir l'article de Charsonville) œuvre de Simon Dupuis assisté de ses fils Guy, Claude et Charles. Les autres serruriers participants furent évadés³ de Charsonville. Ces trois feuilles personnifient la sainte Trinité. Au-dessus de la croix se trouve un globe sur lequel se trouve un coq. Ce globe est surmonté par un coq. Le globe est surmonté par un coq. Le globe est surmonté par un coq.

1 Comme le bât que l'on pose sur le dos de l'âne. La tour se termine par deux pignons en forme de triangle sur lesquels on vient poser, à peu de frais, une charpente et une toiture à deux pentes, dite également à double égout. Compte tenu de son coût peu élevé, ce mode de couronnement est très répandu dans les petites églises de campagne. Peu fréquents à l'époque romane, ces clochers se multiplièrent, à partir du 13^{ème} siècle dans notre région et en Ile de France. Toute la subtilité architecturale de ces clochers tient aux proportions du toit en double pente, à celles de la nef et à leur positionnement respectif. Assez peu élevés (20 à 25m), ils se fondent dans le paysage, et leur forme caractéristique est si répandue qu'elle constitue un des archétypes principaux du clocher français.

2 Les renseignements, écrit par Paul Vivier maire de Charsonville, ci-après sont scellés dans la sphère : Cette croix a été faite en Juin 1968 par les Etablissements Dupuis père et fils (Simon, Guy, Claude et Jean). Elle a été posée sur le clocher le 21 juin 1968. Elle remplace celle faite en 1825 par Marin Dupuis, maréchal ferrant à Charsonville qui fut réparée en 1890 par son fils Noël et son petit fils Georges, père de Simon Dupuis. Le 13 mars 1967, une tornade la fit tomber et endommagea le coq ainsi que la sphère qui furent remis en état par les Ets Dupuis. La mise en place fut exécuter par les frères Dupuis avec l'aide des charpentiers couvreurs Boussicault frères (Fernand et Camille). La tour fut remise en état par les Ets Sicot, père et fils (Job et Jean Claude) et les abats son par les Ets Gauchard Joseph et fils (Jean Pierre et Francis).

3 Voir paragraphe 4 (Trèfle)

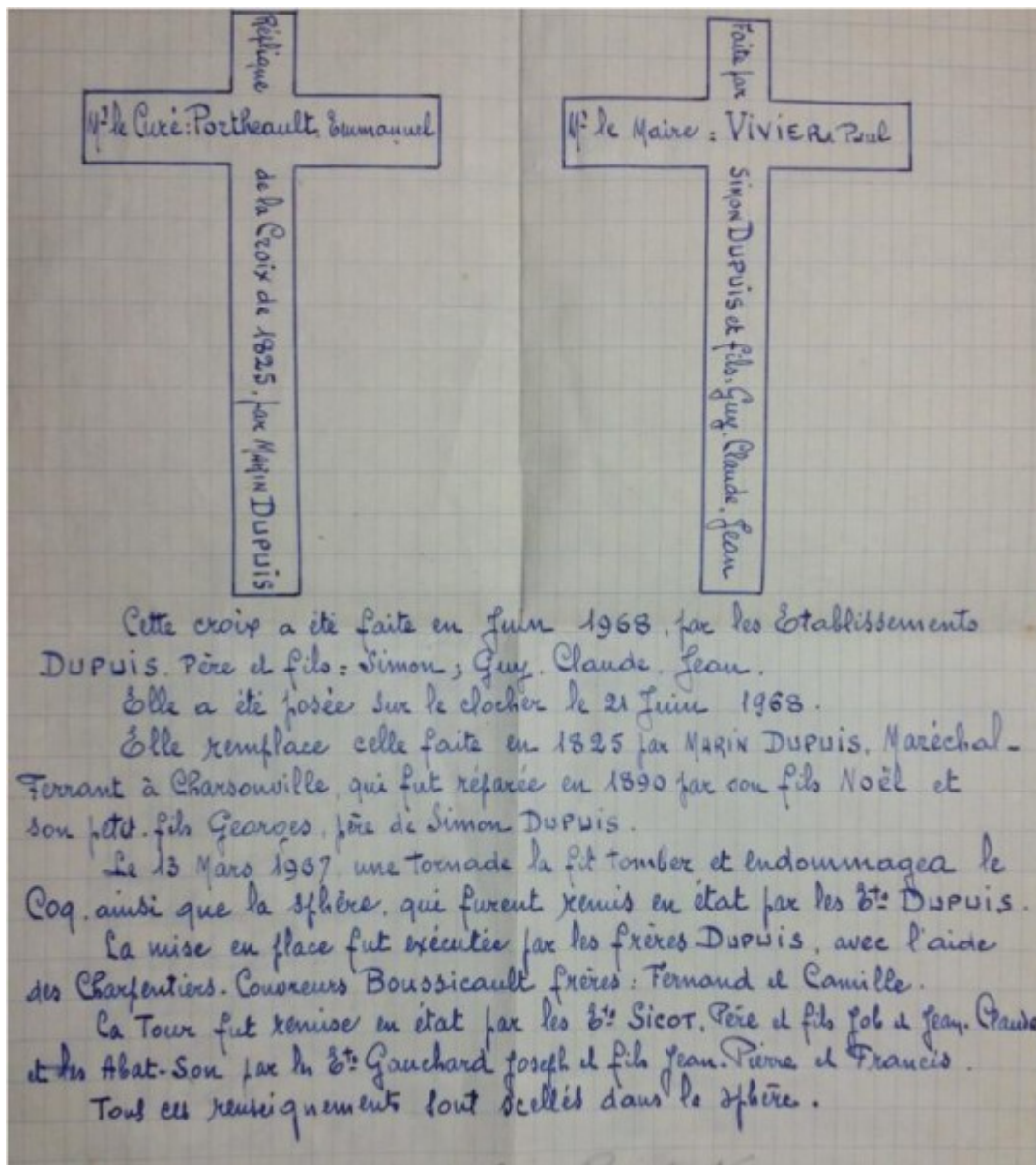


Photo du Duplicata du document incorporé dans la sphère située au pied de la croix en juin 1968



Extrait d'un plan de 1670 sur lequel figure déjà une croix fixée à l'extrémité Est du toit du chœur.

Cette croix simple, évidée en fer se dresse sur le toit du chœur de l'église.

Croix sur le toit du chœur

